L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | **NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE 1865.** | **Entre les rues Bienville et Conti**

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE

MM. DRAKE & MARKHAM, rue de Camp, No 56, n'ont pas de *statue de Clay* en face de leurs portes, mais ils ont les *plus beaux souliers* de la ville.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par G. de Feriet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des propriétés dans le Premier, le Deuxième et le Troisième District, et à Jefferson City. Pour les détails, voir l'annonce.

Par Montgomery & Bros—à 10 heures, au magasin No 170 de la rue Tchoupitoulas, grande vente péremptoire de quincaillerie neuve et de rencontre, et de caisses de vitres.

Par R. Gutierrez—à son magasin d'encan, un assortiment de meubles.

Par G. Léaumont—au No 69 de la rue de Chartres, draps et casimirs, marchandises sèches, châles, &c.

Par E. M. Jacobs—au No 36 du Passage de la Bourse, marchandises sèches, meubles, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, couvertures, manteaux, châles, &c., sans réserve.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.—Nos lecteurs se rappellent sans doute le roman d'Emmanuel Gonzales, intitulé *l'Hôtesse du Connétable*, que nous avons publié l'année dernière. Ils retrouveront dans *l'Epée de Suzanne*, que nous commençons aujourd'hui, les mêmes personnages, entre autres le grand connétable et ses deux petits nains, Moncheron et Chevrette. Cette seconde partie de l'œuvre de M. Gonzales contient des épisodes historiques fort intéressants, la bataille de Pavie et la capture du roi François Ier.

ARRIVÉE DU *STAR OF THE UNION*.

Le steamer Star of the Union, capitaine Blanchard, parti de New-York le 7, est arrivé hier matin. Il a vu sur la barre le GUIDING STAR, qui était toujours échoué.

On trouvera dans notre partie anglaise la liste des passagers du *Star of the Union*.

LA CANDIDATURE DE H. W. ALLEN.

Il a paru avant hier, dans le *True Delta*, une annonce dans laquelle il est dit que "les amis de l'ex-gouverneur Henry Watkins Allen, en prévision de son retour immédiat, le portent comme candidat aux fonctions de gouverneur de la Louisiane à la prochaine élection." Le *True Delta* a fait, à cette occasion, quelques observations dans lesquelles il adresse les plus grands éloges à M. Allen. Il manifeste même la croyance que ce candidat sera élu par une majorité écrasante, si ses amis déploient le zèle et l'énergie convenables pour faire réussir leur projet, et il ajoute que ce résultat ne sera qu'une seconde édition de ce qui s'est passé dans le Mississippi où le général Benjamin G. Humphreys vient d'être élu par une immense majorité.

Nul plus que nous n'est désireux de rendre pleine et entière justice à l'ex-gouverneur Allen. Son héroïsme pendant la guerre, son honnêteté, son dévouement, son zèle comme gouverneur confédéré de l'Etat, lui donnent des droits à l'estime même de ses adversaires. Nous n'hésitons pas à dire que nous avons pour son caractère une grande admiration, et que nous le regardons comme un des citoyens les plus purs, comme un de ceux dont la Louisiane a justement le droit d'être fière.

S'ensuit-il que nous soyons tenu d'accepter sa candidature sans élever aucune objection? Assurément non. Ce que nous devons avoir en vue, avant toute chose, c'est le succès de la réorganisation du gouvernement civil en Louisiane. Or, nous mentirions aux conseils que nous n'avons cessé de donner aux électeurs, si nous nous laissions détourner du but par des considérations et des préférences personnelles. Nous considérons donc la candidature qui vient d'être proposée comme inopportune et comme nuisible au triomphe de la cause du peuple; et jusqu'à preuve du contraire, nous croirons que si M. Allen était ici, il serait le premier à s'opposer à une manœuvre qui ne peut avoir pour résultat que de créer une nouvelle division dans les rangs du grand parti conservateur.

Quels sont d'ailleurs les amis secrets qui de leur propre autorité mettent en avant le nom honorable de M. Allen? Si ce sont des gens sincères, comment se comprennent-ils pas qu'en gardant l'anonyme ils rendent leur proposition suspecte? Qui nous assure que ce n'est pas un tour imaginé par les ennemis du parti démocrate dans l'intérêt de candidatures rivales?

Mais supposons qu'il n'en soit pas ainsi, et admettons que ce soient des amis véritables de M. Allen qui proposent son nom aux électeurs, il nous sera permis de leur dire que leurs sentiments personnels les égarent dans cette circonstance et leur font méconnaître les nécessités de la situation et l'intérêt général.

Il n'y a aucune assimilation à faire entre le cas du général Humphreys et celui de M. Allen. Le premier n'a été qu'un soldat qui a combattu comme des centaines de mille autres, et le pardon a effacé son incapacité politique; le second a été le dernier gouverneur confédéré de la Louisiane, il est encore au Mexique, où il s'est réfugié à la fin de la guerre, et il se trouve ainsi placé dans une situation tout exceptionnelle. Le nommer gouverneur de la Louisiane serait une espèce de bravade envers les autorités des Etats-Unis; ce serait comme si l'on envoyait au Congrès ou au Sénat des Etats-Unis, les représentants et les sénateurs de la Louisiane au Congrès de Richmond. Ce serait tout au moins une maladresse, pour ne pas dire une protestation.

Or, le plus simple bon sens n'indique-t-il pas que le moment serait on ne peut plus mal choisi pour faire une protestation? La Louisiane veut elle reprendre ses droits comme Etat dans l'Union, ou préfère-t-elle rester à l'état de territoire sous le contrôle des baïonnettes ou du bureau des affranchis? Il ne doit y avoir qu'une voix dans tout l'Etat en faveur de la première de ces alternatives. En tous cas, ceux qui partagent cette opinion considéreront comme nous que la candidature de M. Allen, dans les conjonctures présentes, est intempestive et inopportune et qu'il n'y a lieu de tenir aucun compte de la tentative faite par ses "amis anonymes" qui nous paraissent agir sans l'autorisation du citoyen estimable, dont le nom est mis en avant par eux d'une façon si imprudente.

REMPLACEMENT DE M. CONWAY.—Le brigadier-général S. F. Fullerton, qui remplissait les fonctions d'adjudant-général du général Howard, à Washington, est arrivé avant hier. Il vient remplacer ici M. Conway, Assistant Commissaire du Bureau des Affranchis, et il est investi de pleins pouvoirs pour corriger tous les abus et effectuer toutes les réformes désirables.

Personne ne regrettera ici M. Conway, dont l'influence pernicieuse a semé tant de germes de discorde au milieu de cette population d'affranchis dont la direction morale et intellectuelle lui était confiée. Cependant, il y a un journal, le *Times*, qui s'est cru obligé de lui adresser ses compliments de condoléance. Il est vrai que le *Times* en avait fait autant pour M. Banks lors de son départ. Nous avouons que nous ne pouvons pousser la politesse jusqu'à donner des éloges aux hommes qui, selon nous, ont fait à la Louisiane un mal presqu'irréparable.

Nous ne connaissons pas le général Fullerton, mais nous avons la conviction que l'Etat ne peut que gagner au change.

Par un ordre en date d'hier le général Fullerton a annoncé qu'il entrait en fonctions comme Assistant-Commissaire du Bureau des Affranchis, en remplacement de M. Conway.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nous avons reçu quelques journaux de Matamoros allant jusqu'au 8 octobre.

Le général Douai était arrivé à Saltillo avec 1600 hommes. On attend 6000 hommes de troupes françaises sur la frontière du Rio Grande.

Un décret impérial décide que les navires ne seront pas admis dans les ports mexicains à moins d'avoir leurs papiers approuvés par les consuls de l'empire.

Negrete était arrivé à Chihuahua avec 300 hommes, après en avoir perdu 500 en route par suite des fatigues et des privations.

Sept régiments de troupes nègres ont été licenciés le 2 octobre à Brownsville. Les noirs, qui étaient presque tous du Nord, sont retournés dans leurs Etats.

On peut maintenant aller de Vera-Cruz à Monterey, par la voie de Mexico, pour $120, grâce à un nouveau service de diligences.

ADRESSE
DU COMITE CENTRAL EXECUTIF
DU
Parti National Démocrate de la Louisiane aux votants de cet Etat.

Le 6 novembre prochain, vous êtes appelés à élire un gouverneur, lieutenant-gouverneur, secrétaire d'Etat, auditeur, avocat-général, surintendant de l'instruction publique, les membres de la Législature d'Etat et les membres du Congrès.

Pour les officiers d'Etat et pour la plupart des membres du Congrès, deux tickets seulement se disputent vos suffrages, le ticket national démocrate, ou le ticket de Wells et Voorhies, et celui de l'union conservatrice, ou le ticket de Wells et Taliaferro. Par ordre, et au nom du comité central d'Etat du parti national démocrate, le ticket Wells-Voorhies vous est soumis comme ayant droit à votre unanime appui, par les raisons suivantes:

I—Les vieilles questions ne sont plus sur le tapis. Notre premier objet maintenant est d'assurer une prompte rentrée de la Louisiane dans ses droits comme membre de l'Union sur un pied d'égalité avec les autres membres, et comme conséquence son affranchissement de la loi martiale. Dans ce but, nous devons nous affilier avec quelque parti qui soit connu dans tous les Etats-Unis. Il n'y a que deux partis de ce genre, le parti démocrate et le parti républicain. La Louisiane peut-elle hésiter sur la question de savoir quel est celui des deux avec lequel elle s'affiliera?

Le parti national démocrate est maintenant composé d'hommes qui sont opposés aux nouvelles théories extravagantes du parti républicain—de whigs aussi bien que de démocrates—d'anciens amis de Bell et de Douglas, aussi bien que de plusieurs des partisans de Breckinridge. D'autre part, parmi les plus proéminens des républicains modernes, il y en a beaucoup qui, autrefois, professaient une démocratie de la plus rigoureuse école—nous citerons les Butler, les Stanton, les Holt et les Dickenson. Le parti national démocrate, tel qu'il est maintenant organisé, *se plante carrément sur la Constitution des Etats-Unis*, telle qu'elle est, comme sa plateforme.

Le parti républicain d'aujourd'hui, au contraire professe comme doctrine *une loi plus haute que la Constitution*, doctrine qui, lorsqu'elle est examinée, ne présente rien que "*la vengeance et le caprice sauvage du conquérant!*"

Entre ces deux partis, quelle place y a-t-il pour un troisième? Si le soi-disant parti unioniste conservateur—parti limité à la Louisiane seule—s'accorde en sentiment avec le parti démocrate national, il est pire qu'inutile, il est schismatique. S'il s'accorde avec le parti républicain, (induction contre laquelle il proteste maintenant hautement, il est tout à fait hors de place en Louisiane. S'il ne s'accorde ni avec l'un ni avec l'autre, il n'est nulle part.

II.—La restauration de la Louisiane dans son droit inaliénable de *selfgovernment*, pour les choses qui ne regardent pas les Etats-Unis, est à peine moins importante que la restauration de l'Etat dans ses relations fédérales. Vous vivez maintenant comme des Américains nés libres ne vécurent jamais auparavant, sous une constitution d'Etat qui n'est pas votre œuvre. Une petite clique d'hommes, inconnus au peuple en général, ne représentant qu'une insignifiante portion du territoire ou de la population électorale de la Louisiane, et ne représentant même cette portion que frauduleusement, au milieu de la guerre, quand nos jeunes gens étaient absents de chez eux, s'est rassemblée à la Nouvelle-Orléans sous un ordre militaire du général Banks, a aboli la constitution adoptée par vous douze ans avant, et en ont fait une nouvelle, changeant les termes de la représentation au préjudice de cette grande portion de l'Etat qui était en dehors des lignes fédérales et qui n'était représentée en aucune manière. Heureusement pour vous, cette tentative faite pour renverser les principes d'un gouvernement représentatif libre dans un Etat des Etats-Unis, était trop audacieuse pour recevoir la sanction du parti républicain même dans le Congrès. Les soi-disant sénateurs et représentants qui furent à Washington pour consommer et recueillir les fruits de ce coup d'Etat, revinrent désappointés avec l'oreille basse. Mais, si froidement qu'ils aient été accueillis à une époque où le Congrès était anxieux de bien recevoir toute délégation se présentant avec quelque apparence de droit que ce fut de la part d'un Etat du Sud, et si durement qu'ait été traitée au Congrès leur prétendue Constitution de 1864, ces ambitieux n'ont pas encore renoncé à l'idée de la faire peser sur vous à perpétuité. Il est arrivé que la terminaison soudaine de la guerre a laissé le gouvernement organisé sous cette constitution comme le seul gouvernement de fait dans l'Etat.

En bons citoyens, vous vous y êtes soumis provisoirement, comme à un résultat inévitable de la guerre et de la révolution, mais avec la ferme intention de la mettre de côté et de la remplacer aussitôt que possible par une forme républicaine de gouvernement. Afin d'atteindre ce but, le parti national démocrate de la Louisiane offre un ticket d'hommes engagés à soutenir les résolutions suivantes, comme un de leurs titres à vos suffrages:

"Résolu que si nous déclarons hautement notre opinion que la constitution de 1864 est l'œuvre de la fraude, de la violence et de la corruption, et n'est en aucune manière l'expression de la volonté souveraine du peuple de la Louisiane, et si nous pensons qu'elle doit être répudiée et abolie aussitôt que cela pourra se faire légalement, cependant, comme gouvernement organisé sous cette constitution, c'est un gouvernement de fait et le seul gouvernement de fait en Louisiane, comme l'élection prochaine aura lieu en vertu de cette constitution, sur l'invitation d'un officier tenant ses pouvoirs de cette même constitution, comme la reconnaissance du gouverneur J. Madison Wells par le président Andrew Johnson est, dans cette mesure, une reconnaissance de cette constitution et du gouvernement organisé sous cet instrument, et comme cette convention n'a aucun droit pour faire ou altérer les constitutions ou les formes du gouvernement, nous, par conséquent, le reconnaissons comme le gouvernement existant, mais nous recommandons qu'une convention du peuple de l'Etat soit convoquée le plus tôt possible, afin de voir adopter une constitution exprimant la volonté du peuple de l'Etat tout entier."

Une autre résolution de la même convention favorise le "rappel de toutes les ordonnances et lois qui n'ont pas été l'œuvre du peuple en général."

Le parti Unioniste Conservateur semblerait être le légitime successeur et le légataire universel de Banks, qui a fait la constitution de 1864. Plus de 20 des 78 signataires de ce document ont signé comme membres de la dernière convention qui a nommé le ticket Wells Taliaferro.

Bien que peu de jours antérieurement la convention démocratique eût passé les résolutions ci-dessus reproduites concernant cette affaire, la plus importante de toutes les affaires de l'Etat, la loi organique, et que ces résolutions semblassent appeler quelque expression d'opinion sur ce sujet de la part d'un parti rival qui aspirait à contrôler l'Etat, nous ne pouvons pas trouver une parole dans sa plateforme qui respire la moindre censure de la monstrueuse usurpation de 1864. Loin de là, une de ses résolutions va jusqu'à montrer qu'il considère cette constitution comme une œuvre finale; cette résolution est ainsi conçue: "Nous maintiendrons le droit de suffrage tel qu'il est maintenant établi par la constitution de cet Etat, restreignant la franchise électorale à la race blanche seule."

Malheureusement pour ce parti, il n'a pas jugé à propos de répudier ou il ne s'est pas proposé de rappeler l'article qui vient après dans la constitution de 1864, lequel montre quelle sorte de restriction il a posée sur le droit de suffrage.

"Article 15.—La législature aura le pouvoir de passer des lois étendant le suffrage à telles autres hommes (c'est-à-dire à d'autres qu'à des blancs) citoyens des Etats-Unis qui, par des services militaires, par des des taxes pour soutenir le gouvernement, ou par leur aptitude intellectuelle, peuvent y avoir des titres."

Il aurait été certainement plus franc pour le parti unioniste conservateur d'incorporer la constitution de 1864 dans sa plateforme. S'est-il abstenu d'agir ainsi afin d'avoir pour son ticket l'influence du nom du gouverneur Wells, quand il était déjà identifié avec notre ticket et notre plateforme, ou n'a-t-il pas osé produire devant le public des vues si odieuses, préférant les faire prévaloir d'une manière indirecte? c'est ce qu'il importe peu de savoir. Mais le peuple ne manquera pas de voir le fait patent que la constitution de 1864 forme l'âme et le centre de ce parti, et que tout vote donné à son ticket sera regardé comme un argument favorable à la continuation de cette abomination, triste moyen pour augmenter nos chances de restauration parlementaire et administrative.

Le succès de notre ticket sera un coup mortel pour cette constitution et placera notre Etat sur le même terrain que les Etats du Mississippi, de l'Alabama et de la Caroline du Sud occupent pour demander leur réadmission dans le Congrès.

III—Il y a aussi un contraste marqué entre les principes qui guident le parti national démocrate dans cet Etat et l'esprit qui semble animer le parti unioniste conservateur, ainsi que cela a été révélé dans le choix de leurs tickets respectifs. Le parti démocrate est le parti de la légalité. C'est un parti libéral. Il ne proscrit aucune classe de votants. Reconnaissant le fait que la guerre est finie et que nous sommes redevenus citoyens du même pays, il étend son manteau de charité sur les divergences du passé et cherche à rassembler sous sa bannière tous les amis de la liberté constitutionnelle. Il place sur son ticket d'Etat ceux qui ont consciencieusement adhéré à l'Union pendant la guerre, il les place à côté de ceux qui, ayant, avec une conscience égale, combattu pour ce qu'il regardait leurs droits d'Etats et qui défaits, ont courageusement et sincèrement accepté le résultat, reçu l'amnistie de l'exécutif national, et ont été restaurés dans tous leurs privilèges comme citoyens des Etats-Unis.

Comme la dernière classe embrasse la grande majorité des électeurs de cet Etat, il serait manifestement injuste, aussi bien que contraire à la lettre comme à l'esprit de la proclamation d'amnistie, de les frapper de l'incapacité des criminels. Dans nos Etats voisins, les hommes de cette classe ont été encouragés par le président Janson à prendre part à l'œuvre importante de la reconstruction de leurs propres gouvernemens d'Etat. Ils n'ont pas même été jugés indignes d'y occuper les plus hautes places. Il n'y a pas de raison de supposer que le président désire faire pour la Louisiane une exception à cette règle.

Mais le parti unioniste et conservateur, avec des paroles mielleuses de conciliation dans sa plateforme, prend un soin particulier de choisir tous les candidats dans un petit nombre de privilégiés. Il parait que, dans sa doctrine, les rebelles amnistiés sont assez bons pour voter, mais à peine aptes à remplir un emploi public dans l'Etat. Ce n'est pas là le moyen de restaurer la paix sur la terre et la bienveillance parmi les hommes. L'amnistie sort du cœur, non des lèvres seulement, c'est un acte qui guérit toutes les blessures et ce n'est pas un vain mot.

Ayant ainsi expliqué quelques uns des points de différence entre les partis rivaux, sur les plus vitaux sujets d'intérêt, il reste à vous renvoyer à notre plateforme et à notre ticket pour y puiser de plus amples renseignements. Il est du devoir des citoyens de la Louisiane de montrer toute leur force à la prochaine élection. Que tous ceux qui le peuvent, se fassent inscrire comme électeurs et se rendent aux polls. Nous ne doutons nullement du résultat, mais il est important de rendre ce résultat aussi éclatant que possible. Le parti national démocrate est fondé sur des principes qui sont essentiels au maintien du gouvernement constitutionnel libre sur le continent américain. Ces principes soutiendront et l'épreuve de la discussion et l'épreuve du temps. Tôt ou tard ils triompheront dans toutes les parties de ce pays, faisant sortir l'ordre du cahos, la prospérité de la désolation et une paix solide et et durable entre les Etats naguères séparés. Heureux sont ceux qui contribueront à cette fin glorieuse.

Par ordre du comité.

J. M. TAYLOR, Président.
P. S. HARPER, Secrétaire.

Nlle-Orléans, le 16 oct 1865.

Nouvelles télégraphiques.

Les Anglais et la Question de Honduras.

New-York, 17 oct.—Des avis de Mexique et de Honduras disent que le gouvernement anglais a réussi la tentative faite par Maximilien en 1864, pour étendre les limites de l'Empire dans la partie anglaise de Honduras, au moyen d'une marche militaire partant de l'Yucatan.

Le ministre anglais nie que le Mexique ait aucun droit à ce territoire.

On dit que les meneurs républicains payent les frais des armées de guérillas.

La cause des Impérialistes baisse décidément et une grande confusion règne aux environs de Tampico.

On rapporte que Maximilien a envoyé cinq millions de piastres à Washington pour influencer les membres du Congrès et les engager à reconnaître son gouvernement.

De nouvelles troupes de France sont arrivées à Vera Cruz.

Les affaires sont à peu près nulles à Belize, Honduras.

Les planteurs de l'île de Cuba ont adressé à la cour de Madrid un mémoire par lequel ils demandent l'abolition de l'esclavage dans l'île.

Une dépêche de Washington au *Times* dit qu'il n'y a rien de vrai dans l'assertion qu'il y aura un déficit de huit millions au département de la Poste quand le service sera repris dans les Etats du Sud. On a de bonnes raisons pour croire au contraire que le service couvrira les dépenses aussi bien au Sud qu'au Nord.

Les steamers Rhode Island et Hornet partiront le 20 pour la Havane, d'où ils ramèneront le bélier Stonewall.

Une dépêche de Washington au *World* dit que le bruit qui a couru de l'évasion de Jefferson Davis n'a pas encore été confirmé.

Washington, 17 oct.—Le département d'Etat a reçu la nouvelle que le choléra a presque entièrement disparu de Constantinople.

A Palerme il y a 160 morts par jour.

Le fléau faisait des progrès effrayants en Espagne et sévissait toujours plus à Marseille. 80,000 personnes avaient quitté la ville.

NOUVELLES D'EUROPE.

New York, 17 octobre.—Par la Nova Scotia, arrivé à la Pointe au Père, nous avons les nouvelles suivantes d'Europe:

A Liverpool, l'agitation des Fenians n'a pas cessé. La police épie les gens autour des steamers et des navires à voiles, pour découvrir des armes et des munitions, des doyasmes &c. jusqu'à présent les recherches n'ont rien produit.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

New York, 16 octobre.—Les lettres de Mexico a la *Tribune* disent que les nouvelles de l'intérieur et de la frontière ne sont pas si favorables à la paix que les amis de l'Empire pourraient le désirer; mais la résistance de Juarez aux troupes impériales est tout à fait hors de question.

Le commerce était fort languissant et les routes à cause des pluies se trouvaient impraticables.

Inauguration du gouverneur Humphrey.

Jackson, 17 oct.—La législature s'est assemblée hier. Elle a ouvert la session par l'inauguration du gouverneur Humphrey et par l'élection de John M. Simonton comme président du Sénat, de D. F. Porter, comme secrétaire, de S. S. Johnson comme orateur de la chambre des Représentants et de R. C. Miller comme secrétaire.

Le discours inaugural du gouverneur Humphrey aura un bon effet sur le peuple. Il a dit qu'aucun Etat n'avait le droit constitutionnel de se séparer et qu'il est à regretter que les politiciens des droits d'Etat n'aient pu trouver un autre moyen que l'arbitrage des armes pour résoudre la question.

Il est en faveur de la liberté entière des nègres, mais il est énergiquement opposé à l'égalité sociale et politique de la race. Il a dit que le gouvernement appartient à l'homme blanc et qu'il doit en être toujours ainsi.

Nouvelles de marine.

Passe du Sud-Ouest, 17 octobre — Arrivé ce matin, le steamer Benjamin Delano, en 18 jours de Galveston, avec 430 balles de coton. Le capitaine rapporte qu'il a relâché le 7 en détresse à la Passe Sabine et qu'il en est reparti le 14.

La goëlette *Highlander*, de Brazos et la goëlette *Kate* avec 10 passagers et la goëlette *Marguerite* avec deux passagers de Matamoros sont arrivées.

Le vapeur *Guiding Star* et la barque *John Trucks* sont encore sur la barre.

Il fait un léger vent de Nord-Est.

Vicksburg. 16 oct—Les steamers *Laura*, *Indianola* et *Magenta* ont passé aujourd'hui remontant le fleuve. Pas d'arrivages d'en haut.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Passe du Sud-Ouest, 17 oct.—Le steamer New Jersey, venant d'Apalachicola, a franchi la passe à Loutre ce matin à 10 heures et demie, mais il s'est échoué à 2 milles au dessus de la tête des passes et il faudra le tirer de là pour qu'il puisse continuer sa course.

Le remorqueur A. Fletcher a passé ce soir à 4 heures, remorquant le *Bravo*.

Le *Guiding Star* est toujours à la même place sans pouvoir en sortir faute d'eau.

Rien autre en vue.

Légère brise du Nord Est.

(Minuit et quart. Les lignes télégraphiques sont interrompues à l'est de Memphis.)

Autres Dépêches.
(Psyché)

New-York, 16 oct. — Nova Scotian de Liverpool 6. — Le coton a haussé. Ventes de la semaine, 180,000 balles, dont 98,000 pour la spéculation. Le middling a fermé à 24 3/4.

Les consolidés ont baissé à 89 1/4. — Pas de changement dans les 5.20. Taux de la banque d'Angleterre, 6. Banque de France, 4. L'encaisse de la banque d'Angleterre a diminué de £770,000

Des navires suspects portant le pavillon américain ont paru devant Queenstown, supposés être pour les Fenians.

Convention de la Caroline du Nord.

La convention de la Caroline du Nord a passé une résolution demandant au président le retrait des troupes de couleur de l'Etat.

L'évêque épiscopal de la Caroline du Sud.

L'évêque épiscopal du diocèse de la Caroline du Sud a émis une adresse dans laquelle il s'élève fortement contre une réunion avec les églises du Nord, et favorise au contraire l'organisation séparée et l'indépendance des églises du Sud.

Le congrès Fenian.

Philadelphie, 16 octobre—Le congrès général de l'organisation des Fenians dans les Etats-Unis s'est réuni aujourd'hui dans cette ville.

Accidents de chemin de fer et de bateau à vapeur.

Neuf personnes ont été tuées et plusieurs blessées dans un accident sur le chemin de fer de la Pennsylvanie près Lancaster.

Il est certain maintenant que 54 personnes ont péri dans l'explosion déjà rapportée d'un bateau à vapeur à Sacramento, Californie.

Nouvelles de Washington.

Washington, 16 oct.—On rapporte que le président Johnson a ordonné la mise en liberté de l'ex-gouverneur McGrath, de la Caroline du Sud.

MM Stephens et Reagan doivent avoir une entrevue spéciale avec le Président avant leur départ.

La semaine dernière, le président a signé 900 pardons.

HABILLEMENTS D'ENFANTS — Nous avons parlé déjà plusieurs fois de l'immense assortiment d'habits et de linge fait que la maison de L. W Lyons & Co. a mis en vente à des conditions fort libérales, jamais nous n'avons pas dit que dans le même établissement se trouvent aussi des vêtements pour enfants en grande quantité. Ces derniers articles se vendront aussi en gros comme les premiers, car le stock de la maison Lyons est considérable et si constamment renouvelé par des envois du Nord reçus à chaque arrivage, qu'une vente en détail serait insuffisante pour écouler en temps convenable une si forte masse de marchandises. C'est pour cela que les réductions de prix annoncées par la maison Lyons sont devenues pour elle, de véritables nécessités d'affaires. Nous invitons donc les marchands de la campagne à profiter de l'occasion qui leur est offerte pour regarnir leur magasins à des prix on ne peut plus avantageux pour eux.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous avons pu nous procurer des détails positifs sur la rencontre qui a eu lieu avant-hier, à l'angle des rues des Ursulines et Claiborne, et dont une dame, qui passait dans la rue, a été la principale victime, Mme Léda Dorfeuille se trouvait vers midi à l'endroit que nous venons d'indiquer, se dirigeant vers la ville. Deux jeunes gens de couleur, MM. Gustave Imbert et Armand Blache, qu'elle venait d'apercevoir, arrêtés sur le trottoir en face l'un de l'autre, se livraient à une discussion fort animée. Elle s'éloignait rapidement lorsqu'elle entendit ces mots: "Vous en avez menti" ! suivis presque aussitôt du bruit d'un soufflet.

Prévoyant une rixe, elle poussa vivement sa petite fille, âgée de quatre ans, dont elle était accompagnée, dans l'intérieur d'une cour dont la porte fort heureusement était ouverte. Au même moment, MM Imbert et Blache échangeaient des coups de revolver, et une balle, effleurant l'oreille de Mme Dorfeuille, traversa son chapeau. Une seconde balle l'atteignit à la main droite, dont les chairs furent labourées jusqu'au dessous du poignet. Les os heureusement n'ont pas été fracturé, mais la blessure est fort douloureuse, et Mme Dorfeuille sera probablement privée de l'usage de sa main pendant plusieurs mois.

Quand donc verrons-nous cesser la coutume barbare de se tirer des coups de pistolet en pleine rue? Les adversaires échappent presque toujours aux projectiles qu'ils échangent avec précipitation et qui vont atteindre des tiers complètement étrangers à leurs querelles. Voilà encore une dame et un enfant qui ont failli être victimes d'un de ces combats dont nous avons eu trop souvent le triste spectacle à la Nouvelle-Orléans.

PROCÈS IMPORTANT.—Il vient d'être institué une action importante à la Quatrième Cour de District, juge Théard.

En avril 1862, après que la flotte du commodore Farragut eut passé les forts Jackson et St Philippe, les espèces de la Banque de la Louisiane furent transportées par ordre de la ville dans les lignes confédérées. M. Davis, président de la banque, les accompagnait. M. E. H. Wilson, habitant de cet Etat, avait contre la banque une réclamation (des billets de la banque, nous dit on) de $170,000. Il conclut lui, avec des officiers de l'institution un arrangement à la suite duquel il reçut un ordre sur M. Davis qui devait lui remettre la somme en espèces. Il s'était réservé le droit d'avoir recours à la banque dans le cas où il ne toucherait pas le montant. La traite ne fut point payée. A la fin de la guerre, M. Wilson fit en outre huit cents balles de coton à Montgomery, Etat de l'Alabama.

La banque prit une injonction contre M. Wilson dans le but de faire lever le séquestre et d'obliger le demandeur à intenter un procès à l'institution dans l'espace de trois mois, devant un tribunal de la Louisiane. La banque a, depuis lors, demandé que l'injonction fût écartée en se basant sur ce qu'elle est en liquidation et ne doit agir ou répondre que par l'entremise de ses commissaires de liquidation. C'est un point qu'il s'agit de décider.

MM. A G. Semmes et H. M. Spofford représentent M. Wilson; MM Miles Taylor et James B. Eustis représentent la banque. Les plaidoiries ont eu lieu hier. Le juge Théard n'a pas encore fait connaître sa décision.

UN SOLDAT NEGRE.—Hier matin, vers une heure, deux citoyens en passant dans la rue de la Douane, ont été assaillis, sans aucun motif et sans qu'ils eussent prononcé une seule parole, par un soldat nègre ivre, qui a blessé l'un d'eux d'un coup de sabre à la tête. Deux watchmen ont été témoins de la scène, mais le soldat est parvenu à s'échapper.

Les assaillis se sont dirigés aussitôt après le fait du nègre, de sorte que les policemen ignorent qui ils sont, et si celui qui a reçu le coup est grièvement blessé.

PLUS DE LICENCES POUR CERTAINS BALS.—M. Burke qui, en l'absence de M. Kennedy, remplit les fonctions de maire, a défendu qu'on donnât des licences pour les bals où il se donnerait des boissons.

POIGNARDÉ—Un homme dont on ignore le nom, a été poignardé, hier, à l'angle des rues Douane et Basin. On l'a transporté à l'hôpital de Charité. Il n'avons pas pu savoir si sa blessure est dangereuse ou non.

Les agents ont arrêté J. C. Duncan comme celui qui a porté le coup; Wm Leary et J. Benton qu'on soupçonne d'être ses complices.

ACCUSATION.—S. Mollo déclare qu'il a été attaqué, samedi soir, entre dix et onze heures, dans la rue Carondelet, entre les rues Morale et Villeré, par Oscar Salomon, Achille D'Alchol, Donatien Williams et plusieurs autres individus qui l'ont terrassé et lui ont enlevé vingt-cinq piastres et une chaîne évaluée à huit piastres. Les trois premiers de ces hommes figurent plus haut ont été arrêtés.

PAROISSE ASCENSION.—Nous lisons dans le *Drapeau* du 14 octobre:

L'assemblée convoquée dans le but de faire choix d'un candidat pour représenter la paroisse à la législature, s'est réunie aujourd'hui, à midi, à la maison de cour et s'est organisée par la nomination de M. Edouard Gaudin, comme Président et M. Félix Reynaud, comme Secrétaire.

Deux candidats ont été présentés, tous les deux dignes à tous les titres, d'occuper la place qui était vide dans le ticket démocratique de l'Ascension. Ce sont: l'Ex-Lieutenant-Gouverneur Trasimond Landry et M. Henri Duffel. L'assemblée consultée pour exprimer ses préférences, a été fort embarrassée pendant un moment et a fini par se prononcer pour le second de ces deux honorables noms.—Elle ne pouvait se tromper et n'avait que l'embarras d'un excellent choix. Bien entendu, M. Henri Duffel, après l'épreuve d'où il est sorti victorieux, a été proclamé le choix de l'assemblée à l'unanimité.

PATROUILLES.—Le besoin d'une bonne et immédiate organisation des patrouilles se fait sentir tous les jours davantage. Tantôt ce sont deux pauvres marchands qu'on assassine dans leur pirogue pour les dépouiller; chaque nuit il se commet quelques vols et des tentatives de vol inombrables. Les marchands ambulants nous faisons allusion ont péri un jour de la semaine dernière à quelques milles de Donaldsonville. Personne qui ait fait une enquête; personne qui donne quelques détails circonstanciés de ce double meurtre. Il est presque certain que le commerce des deux victimes n'était pas bien honorable et par conséquent leur sort de nature à inspirer une grande pitié.—Mais un crime n'en a pas moins été commis et l'impunité ne fera qu'encourager les coupables à en commettre bien d'autres.

Le Colonel S. B. Flait, de la paroisse Ouachita, résidant à un demi mille au dessus de Colombia, a été instantanément tué d'un coup de fusil, le 26 septembre dernier, dans son moulin à coton. Ce beau fait d'armes est attribué à un des soldats noirs stationnés à Colombia. Il faut espérer que le Général-Commandant ordonnera une investigation rigoureuse de ce lâche assassinat.

ATTENTION.

Les amateurs de cotons trouveront leur intérêt à assister à la vente annoncée par M. E. E. Morphy, commandée, pour jeudi, 19 du courant, à 1 heures du soir. Voir l'annonce.

PLACEMENTS AVANTAGEUX.—L'attention des capitalistes et de ceux qui désirent placer leur argent en magasins et en résidences avantageusement situés dans le 1er, le 2me et le 3me Districts, est appelée sur les propriétés foncières que vend M. G. de Feriet, encanteur, aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs. Les terrains de l'angle des rues Franklin et Canal, ne sauraient manquer de fixer l'attention. Voir aux annonces.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 17 octobre.

Le mouvement n'a été que modéré aujourd'hui et la demande de coton a été de beaucoup restreinte pour une nouvelle baisse du change étranger et du change américain. Il est impossible de faire passer plus d'une quantité limitée et il n'y aura presque pas de place sur les steamers de New-York avant la semaine prochaine, au plus tôt. Aussi, bien que plusieurs nouveaux ordres ont été reçus du Nord, ordres qu'on pourrait acheter aux prix courants, les acheteurs ont été forcés de se tenir à l'écart et attendre un changement favorable. On dit que nos banques et nos courtiers ont acheté beaucoup de change étranger et américain—qu'ils en ont même acheté autant que le permettait leur permettait—et qu'ils sont maintenant obligés de baser leurs opérations sur les moyens que leur fournit le nombre de demandes pour remises. Celle-ci est de beaucoup au-dessous de la quantité de traites nécessaires pour notre stock actuel de coton et des traites excédant la demande, il s'en suit inévitablement une baisse telle que celle dont nous venons d'être témoins. Le remède est entre les mains des acheteurs réguliers du Nord qui devraient envoyer ici de la monnaie courante nationale jusqu'à la concurrence d'un moins cinquante pour cent de la somme qu'ils ont l'intention de consacrer à leurs achats. Cela coûterait de 3/8 à 3/4 pour cent (y compris les frais d'assurance et tous les autres frais) et l'avance des fonds pour quelque temps seulement, tandis qu'ils subissent aujourd'hui une perte de 2 3/4 à 3 1/2 d'escompte sur le change à vue tiré sur eux. Avant la guerre, nos banques pouvaient facilement répondre à une demande telle que celle qui a eu lieu en ce moment, mais leurs moyens ne sont plus ce qu'ils étaient, et c'est aux capitalistes qu'est la tâche de notre coton à combler le vide.

Il s'est présenté quelques choix de nouvel or sur le marché; ce sont des traites tirées, au Texas, sur des personnes de notre ville et qui doivent être acquittées en or. Ces traites, ajoutées à la demande antérieure pour les envois, ont causé une nouvelle hausse de 2 cents et demi. Il y a eu ventes, à l'ouverture, à 150, les cours n'ont pas tardé à s'élever à 151, à 152 contre 149 à 149 1/2 hier soir. Les transactions embrassent: $2 000 à 150; $8,000 à 150 1/2; $9,000 à 150 5/8; $1,500 et $10,200 à 151; $1,500 en petites pièces au même taux; $3,000, $12,000 et $30,000, en trois lots, à 151 1/4; $8,000 en petites pièces au même taux; $9,000 à 151 3/8; $3,500, en trois lots de $5,000 à 151 1/2; $3,000 et $10,000 à 151 3/4; $38,000 à $35,000, par une seule personne, à 151 3/4; $20,000 et deux lots de $10,000 à 152; $15,000, attendons lundi prochain, à 150.

L'argent aussi a haussé; $1000 en doubles piastres américaines se sont vendus à 144 et $5,500 (1500 et 4,000) à 145. Il ne s'est rien fait dans les piastres mexicaines.

La quantité de change étranger ayant augmenté, les acheteurs y ont obtenu un nouvel avantage. Les ventes de sterling comprennent 30,000 par une banque, à 148 à 149 les traites commerciales et 153 les piastres de première classe, 3,500 livres, traite commerciale, à 150 à 151; 2 500 livres à 151, 3,500 (1000 et 2500) à 152; 4,000 livres, traite commerciale, à 151 3/4; 15 000 livres à 152 1/2 à 153, 10,000 (8000, 2000 et 5000) de première classe, à 153; une autre somme au même taux. Les opérations ont excédé 70 000 livres. On a accepté 153 de signature qui, hier, n'auraient pas été vendues au dessus de 153 1/2 à 154 3/4.

Le change sur France a baissé. Il s'est vendu 50,000 francs en bonnes traites particulières à 3 70 et 160 000 à 3 71 1/4.—Même cotes le sterling à 148 à 153 selon des particuliers et 155 des des banquiers, le change sur France a 3 68 3/4 à 3 75 le premier et 3 68 3/4 à 3 62 1/2 le second.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 17 octobre.

COTON—La demande était bonne ce matin à l'ouverture du marché, (les parties s'étant attendues à voir arriver de nouveaux ordres du Nord) et tout promettait des affaires pour un moment au moins actif, mais le mouvement a été subitement interrompu, et, au plutôt, suspendu jusqu'à un certain point par la hausse nouvelle éprouvée par le change étranger aussi bien que par le change américain, et aussi par la difficulté que l'on trouvait à se procurer des steamers disponibles pour le fret; tous les vapeurs qui vont au nord avant un mois ayant leurs places déjà engagées pour le transport du coton. Il ne paraît pas probable que les acheteurs veulent acheter avec les prix d'aujourd'hui, les cours sont en déclin et de plus, le stock, qui n'est pas suffisant, ne peut être diminué de beaucoup, etc. Les acheteurs en général se sont retirés, et la hausse de l'ampleur du stock actuellement en mains, il s'est défait d'un bon nombre des lots des listes dont les détenteurs ont été obligés d'accepter de l'ailleurs, et ceux qui sont restés sur le marché se sont trouvés à même d'opérer, mais à des prix décidément plus faibles—c'est à dire moyennant une baisse de 1 c. dans les extrêmes payés hier, ou encore, à des prix au peu au dessous de nos cotes. Quoi qu'il en soit, les ventes ont atteint un nombre de 1400 balles dont 1050 vendues à une personne: 100, 80, 75 et 76 en deux lots d'autres. Nous modifions nos cotes comme suit: ordinary 42 à 45 cts, good ordinary 49 à 50, low middling 52 à 53, middling 55 à 56, et strict middling 57 à 58. Dans le cours des transactions nous avons remarqué des ventes de low middling à 52 cts, de Liverpool Middling, à 55 cts, et de strict middling à 58. Les ventes faites durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont atteint le chiffre de 19,000 balles.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1865	balles	53730
Reçu aujourd'hui	2642	
" précédemment	133800	136442
		190172
Exporté aujourd'hui	2425	
" précédemment	87417	89842
Stock en mains et à bord de navires non expédiés		100330

TABAC—Il s'est fait, au commerce de cette ville, des ventes embrassant 15 boucauts de tabac écoté à 18 à 30 cts la livre de fair à choix léger. Le stock de cet article est faible, mais on en attend des envois considérables, et ils ne tarderont pas à nous parvenir. Nos approvisionnements sont encore trop faibles pour engager les acheteurs étrangers à s'avancer sur le marché. Nous répétons nos cotes précédentes seulement à titre de référence: *Low* refusés 7 à 7 3/4 cts bon de 9 1/2 à 10 cts, common leaf, 14 à 15 cts, fair 16 à 17 cts, good — à 20 cts, fin 24 à 25 cts, choice selections 28 à 30 cts.

SUCRE ET MELASSE—Le marché a été fort calme aujourd'hui. Environ 50 boucauts de sucre de la Louisiane ont été reçus hier et sont actuellement en vente, mais à des prix audessus des vues des acheteurs. Le sucre de la Louisiane, qui est rare, éprouve quelques demandes; le stock de sucre de Cuba est rond mais l'article est négligé. Hier, 52 boucauts de sucre de la Louisiane se sont vendus à l'encan aux prix suivans: 3 boucauts de commun à 14 7/8 cts, 22 de fully fair à 16 7/8 cts 15 de de fully fair à prime à 17 1/4 cts et 12 de à 17 3/8 cts la liv. Il ne s'est fait, aujourd'hui, que peu de ventes en détail aux prix suivants, lesquels nous répétons comme référence, Louisiane commun à bon commun 14 à 14 3/8, fair 15 1/2, good fair 16 3/4 cts, fully fair à prime 17 3/4 cts, prime à choix 18 1/2 cts et jaune clarifié 19 3/4 cts; fair Cuba 14 3/4 à 15 cts, fully fair 15 1/2 à 16 cts, prime 17 3/4 à 18 1/2 cts et choix 18 3/4 cts la livre. Pas d'affaires dans la mélasse. Les ventes qui en ont été faites durant ces jours derniers ont eu lieu à 67 1/2 cts le gallon de fair, et 72 1/2 pour la bonne de la Louisiane.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—La demande active qui s'était manifestée fait avoir à côté. Le marché est actuellement calme mais il est ferme, et les approvisionnements divers qui s'y trouvent sont fermement tenus à des prix pleins.

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé environ 1200 barils, dont 80 de dise à $9 12 1/2 160 de superfine à $9 50; 50 de superfine, premier choix à $10, 120 de, pour ce qu'elle valait, à $10 25, 160 et 244 de low extra à $11, et 200 de fair extra à $11 25 le baril. Les commerçants répondent aux demandes des places aux prix suivans: $9 75 à $9 87 1/2 pour la superfine, $13 50 à $14 pour le good extra et $15 50 à $16 pour l'extra de choix.

SAINDOUX—Le marché est à peu près dépourvu de saindoux en tierçons et le prix en tierçons vaut 25 cts et en barillets 27 cts la livre.

PORC—Stock très faible. L'article ne se vend qu'en détail à $37 le baril.

BACON—Rare et en demande. Il n'y a pas de plats cotés, de plats cotés demandés, de jambons cerclés au contraire le marché. Les épaules se détaillent à 23 cts et les jambons cerclés à 26 cts la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 16 octobre 1865.

Arrivé, hier, 289 bœufs du Texas, 80 cochons, 20 moutons et 249 veaux. Vendu, 164 bœufs du Texas, 30 cochons, 60 veaux, et 6 vaches à lait. A vendre, 125 bœufs du Texas, 73 cochons, 60 moutons, 89 veaux et 20 vaches à lait.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	[illegible]
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	[illegible]
Bœufs de choix du Texas, par livre net	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Bœufs du Texas, 2me qualité, par tête	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité, par tête	[illegible]
Cochons, par liv. gr.	[illegible]
Moutons, par tête, en bon état	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Vaches de lait, par tête	[illegible]
Vaches à lait, sup tête	[illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

Décédé hier, à 6 heures et demie du soir, à l'âge de ... ans, FELICIEN AUTRAN, natif de Marseille. L'enterrement aura lieu CE MATIN, 18 courant, à onze heures. Les membres de la Société Française de Bienfaisance sont priés d'y assister. Le corps est exposé au No 115 de la rue de la Douane, entre Royale et Bourbon. Par ordre du président.

JOSEPH LEBLANC, Commis de service.
18 oct—1t

Débarquements du St-PAUL, du Havre
25 paniers PETITS-POIS fins, TRES VERTS, de Paris;
10 do CHAMPIGNONS au naturel do
6 do MACEDOINES de légumes, HARICOTS VERTS & CEPES A L'HUILE.
A vendre par HENRY VALETON & Co, 28, 30 & 32, rue Bienville.
16oct—3

DEMANDE DE COMMIS PHARMACIEN.

On a besoin de suite d'un COMMIS PHARMACIEN parlant l'anglais et le français. S'adresser rue de Chartres, No 134, à l'ancienne pharmacie Buffle.
18 oct—1t

A VENDRE.
[Second matin.]

1o—UN MOULIN A GRUE dans le Second District. Cette propriété fait de brillantes affaires; ce n'est qu'à cause de changement que le propriétaire veut s'en défaire.

2o—TROIS RESIDENCES—Les plus belles du Second District. Ces résidences n'ont point de pareilles pour le confort et la richesse. On peut s'arranger pour le mobilier.

3o—DEUX HABITATIONS avec résidences dans les environs de la ville—Termes très avantageux.

4o—RESIDENCES dans la ville, toutes bien situées et aux conditions les plus libérales. Les propriétaires ont été acheteurs.

JUSTE FORTAINE, No 10, Passage de la Bourse No 1 au 1er.
16oct—3

GROCERIE A VENDRE.

GROCERIE. Une GROCERIE située dans le Second District, à l'angle bien connu de la rue Dauphine, No 210. Le stock en est bien choisi et il n'y a pas de meilleur emplacement en ville. C'est une excellente occasion pour quiconque voudrait entreprendre ce genre d'affaires. On ne vend cette grocerie que pour cause de départ, elle a une bonne clientèle et fait de bonnes affaires. Le bail est long et à bon prix. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux, rue Dauphine, No 210.
18oct—3

AVIS.

M. CORREGES FIERRE prévient le public qu'une jument rouge qui a un engorgement au pied droit, ayant suivi hier au chemin à pied depuis le chemin ... de Gentilly, la personne qui l'a perdue pourra venir la réclamer, en payant les frais d'annonce, et de nourriture, à la boulangerie de la rue Manuel, No 140, entre Columbus et Kerlerec.
16 oct—3t CORREGES FIERRE.

VICKSBURG — Paquebot régulier semi-hebdomadaire de la Nouvelle Orléans et de Vicksburg—Départ, tous les MARDIS, à 5 heures du soir—le bateau à vapeur GEN J. A. QUITMAN, capitaine John W. Cannon, commis John T. Roberts et A. McVay.

Pour Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le magnifique bateau à vapeur GEN J. A. QUITMAN, ci-dessus, partira le mardi, 17 courant, ... Baton Rouge le mercredi matin, à ... Natchez le mercredi soir, et à Vicksburg le jeudi matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à ... descend le fleuve le dit matin.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir—Le bateau à vapeur MAGENTA, capitaine T. P. Leathers; commis S. A. Owen, White Turpin et Charles Grice.

Pour Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le magnifique bateau à vapeur MAGENTA, ci-dessus, partira ... pour le fret ou passage, s'adresser à bord, ou à GILLIS GOODWYN, 9 rue Fulton. KITE & MURDOCK, 56 rue Gravier. A. BRITTON, 7 rue Front. J. G. WILSAMES, rue Tchoupitoulas.

POUR LA RIVIERE ROUGE. Départ, Jeudi, 19 courant, à 5 heures du soir. Le beau paquebot neuf WHITE ROSE, capitaine D. Bell, partira, ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. A. BROWN, Rue Poydras No 30.
17oct—

Pour Matamoros.

La belle goëlette anglaise BRUNETTE, Capt. T. Brainson, ayant presque tout son chargement engagé et à bord, partira positivement pour le port ci dessus dans le courant de la semaine. Pour reste de fret (10 barils) et passage, ayant de superbes emménagements, s'adresser à L. JOURDANC, No 20 Natchez, Entre Magazine et Tchoupitoulas.
16oct

POUR LE HAVRE.

La barque française ST. PAUL, doublée, chevillée en cuivre, capitaine Berra, ayant la moitié de sa cargaison engagée, pour reste de fret ou passage, s'adresser à JOHN GAUCHE, rue de Chartres, No 100.
17oct—3

Lingerie et Chemises EN GROS.

Reçu tout récemment—Un grand et magnifique stock de Lingerie et Chemises, de toutes qualités et des dernières modes. Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock.

L. W. LYONS & CO.,
Rue St Charles, Nos 28, 30 et 32, coin Commune.
17 oct—3

BOULANGERIE A VENDRE.

On offre à vendre une petite BOULANGERIE avec tous ses ustensiles. Elle a une bonne clientèle et fait de bonnes affaires. Le propriétaire donnera un bail à la volonté de l'acquéreur. S'adresser à la boulangerie rue St Philippe, entre Galvez et Miro.
17 oct—3

H. M. SEALE, LOUIS COLOMB, J. R. WATERMAN
Ascension, Lne. Nlle Orléans. Nlle Orléans.

SEALE, COLOMB & CO,
Marchands de groceries en gros,
29 Front Levee, entre Douane et Bienville.
Ils ont assuré les services de M. Edmond Maxan, lequel recommande au public l'Abeille accordé à l'ancienne maison L. Mahan & Co.

A LOUER

Une résidence d'été dans la paroisse St Jacques, consistant en une maison de maître avec dépendances, sur un terrain d'un arpent de face sur le Mississipi par 40 de profondeur. S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., Nos 14 et 16, rue St Louis.
17 oct—1m

DEMANDE D'OUVRIÈRES.

On désirerait avoir quelques ouvrières en robes. S'adresser chez Mme. MUSSET, au Théâtre de l'Opéra, Entrée des Artistes, rue Toulouse.
17oct—1

PERDU OU EGARE.

UN BILLET tiré par David Foote à son propre ordre et endossé par lui, pour la somme de $160, en date du 16 août 1864, payable à un an, portant huit pour cent d'intérêt, de la date, consenti pour un don, payable au valeur par A. Barnett, notaire. Le public est prévenu de ne point négocier le dit billet. La personne qui le rapportera au No 42 de la rue Royale, au premier, recevra une récompense libérale.
17oct—3

P. DOLMONDE. J. D. COBB.

P. DOLMONDE & Co, FACTEURS DE COTON, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, No 37, rue Natchez, Nlle-Orléans, Lne.

COBB, DOLMONDE & Co, Marchands COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, No 7, North Second entre Chesnut et Market, St Louis.

Ils sollicitent les ordres pour l'achat ou la vente du coton, du sucre, de la mélasse, du café, des comestibles, des produits de l'Ouest, des fournitures de navire, du sacrifice et de toute espèce d'emballage, &c. &c. Ils les rempliront avec la plus grande exactitude.
15sep—1m

THOMAS C. PAYAN,
79..........Rue du Canal..........79
Entre Camp et Magasin.

VEND un grand assortiment de VETEMENTS FINS EN GROS ET EN DETAIL, à des prix extrêmement bas.

Pour cinq on seuel, un beau lot d'ARTICLES DE TOILETTE.
8sep—1m

VINS, EAU-DE-VIE,
Liqueurs, Comestibles, etc.

S. QUEYROUZE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il a transféré son magasin du No 7 rue St Louis, au No 17 de la même rue. Mme Queyrouze profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et connaissances qu'il est en mesure de fournir au commerce de cette ville depuis quelques jours et qu'il tient son bureau dans le local ci-dessus mentionné.
12oct—1m

LE SOUSSIGNÉ DEMANDE

$150,000 en billets, de banques des Etats suivants:

GEORGIE,
ALABAMA, CAROLINE DU SUD, TENNESSEE,
LOUISIANE, VIRGINIE, CAROLINE DU NORD.

Egalement, des billets de chemin de fer de Jackson, pour lesquels il sera donné les prix les plus élevés du marché.

J. L. LEVY, Courtier,
rue Gravier No 102.
7oct—1m

E. ROGER & Co.,

Encanteurs, 45 et 47, rue de la Vieille-Levée.

M. CHARLES T. NASH s'occupera des ventes de PROPRIETES FONCIERES, ACTIONS, BONS et autres valeurs.

—AUSSI—
CARGAISONS et ventes au dehors.
Avances sur consignations.
1er oct—

PAYNE, HUNTINGTON & Co.,
FACTEURS DE COTON
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Ont repris les affaires à leur ancien bureau, No 62, rue Perdido, No 31.
Octobre—1m

Agence
DE JOURNAUX, REVUES, &C.

M. A. SIMON annonce qu'il a établi, en cette ville, une Agence, un Dépôt général de Journaux, Revues, Brochures, politiques et religieuses. Il sollicite l'appui de tous les journaux de campagne; il placera des abonnements, et servira d'intermédiaire entre les éditeurs et le public.

Adresser à la Poste, boîte No 1000.

DEMANDE DE DOMESTIQUE.

On demande un DOMESTIQUE pour faire les courses d'un gayon. ...

ARTICLES DE BUREAU ET AUTRES.

Reçu par le GUIDING STAR:
Un Grand Assortiment de

REGISTRES: JOURNAL — GRAND LIVRE —LIVRES DE CAISSE—RECEIPTS BOOKS, &c.
PAPIER A LETTRE et autres — français, anglais et américain;
MEMORANDUM BOOKS de tout genre;
DIARIES ou Agendas de Poche 1866;
PLUMES en or;—Dito en acier;
REGLES en caoutchouc;—Dito en ébène;
PORTE-PLUMES en caoutchouc, en argent, en nacre, &c., &c.;
ECRITOIRES et Encriers en cristal, bronze et porcelaine;
PORTEFOLIOS—Ardoises en porcelaine—Do métalliques.

—AUSSI—

CANIFS anglais et français de première qualité;—Ciseaux dito;
PAPETERIES—Portefeuilles—Porte-Monnaie;
SACS DE VOYAGES et Bourses pour Dames;
Un grand assortiment de PARAPLUIES en coton, guingamp et soie.

—AUSSI—

Un joli choix d'ALBUMS pour photographies Cartes-Portraits, tels que:
PORTRAITS POLITIQUES NATIONAUX
Jefferson Davis, Robert Lee, Beauregard, G. Washington, Abraham Lincoln, &c., &c.
Jeux et Jouets—Dominos—Echecs—Bouts-Gamons—Bésigues—Cartes à jouer.

Ces articles seront vendus à des prix excessivement réduits.

A. BALU,
16 oct—6t 50, rue de Chartres.

Malles, valises, sacs, parapluies, &c., en gros.

Un assortiment complet de marchandises nouvelles reçues par les derniers steamers et des meilleures qualités à vendre à bon marché par

L. W. LYONS & Co.,
Rue St. Charles, Nos 28, 30 et 32, coin Commune.
17oct—3

NOUVELLE SOCIETE LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Ont été élus, aujourd'hui, par la Société pour un an:
MM. DR. CASTELLANOS, Médecin.
CHARLES LEAN, Grand Marshal.
V. FRANZALONI, Trésorier.
Pour ordre du Président.
A. A. MARCHAND, Secrétaire.
17oct—3t

Aux Platriers.

J'AI besoin de six Platriers; je leur donnerai les gages les plus élevés et un travail continu. S'adresser immédiatement au coin des rues Canal et St Charles.
17oct— R. FITZSIMMONS.

RIZ. RIZ.

181 sacs RIZ de la récolte de cette année et nettoyé, au Riceland Mill.
A vendre par FIRMIN MARTIN, rue Vieille Levée, No 141.
17oct—

POUDRE, PLOMB, CAPSULES.

L'objet d'être reçu et il sera vendu au magasin No 30 Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines, une quantité de poudre, plomb et capsules, en gros et en détail.
16oct—3 QUISH & BARRA.

AVIS.

LUNDI, 16 octobre 1865, le vendredi, au détail, le reste du fonds de magasin de marchandises sèches, au magasin No 128 de la rue du Canal. J'appelle l'attention des acheteurs sur ces articles qu'il faut vendre. Mon magasin sera à louer. Les marchandises qui n'auront pas été vendues au détail seront offertes à l'encan.
16oct—3 M. S. MAGGERTY.

Aux marchands et aux réparateurs de meubles.

VERNIS extra pour meubles, fait d'après le système du ...
FRANGES DE LAINE ROUGE, de toutes longueurs.
A vendre par HENRY R. TENNY, rue Gravier, No 52, au premier, entre les rues Tchoupitoulas et N.-Levée.
17oct—3

CAFE RIO.

445 sacs CAFE RIO, en débarquement de la barque St. Paul, arrivée de Havre.
A vendre par E. T. LONSDALE, rue Gravier, No 134.
17oct—4

CAFE A VENDRE.

A vendre le café situé coin Bourbon et Dumaine. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
17oct—7

DR. THOMAS R. COSBY,
Médecin et Chirurgien,
19.............Rue Bourbon.............19
Entre Canal et Douane.
17 oct—1m

P. MARES & Co,
42..........RUE ROYALE..........42

Offrent à vendre, aux commerçants en gros, l'assortiment suivant de MARCHANDISES SECHES reçues par les derniers steamers:

MOUSSELINES DE LAINE, unies et façonnées;
MERINOS français;
INDIENNES françaises,
COTONS blancs et en couleur,
CHEMISES, en fil et en coton,
do coton en couleur,
FLANELLES unies et façonnées,
CALEÇONS fil et coton,
CORSETS français,
BAS, laine façonnée pour enfants,
SOIERIES noires unies,
SOIERIES de fantaisie,
RUBANS SOIE, unies et fantaisie,
RUBANS VELOURS noir uni,
SOIE à coudre,
GANTS de peau de daim et peau de chevreau, pour dames et messieurs,
CHALES cachemire, unis et en couleur,
PARASOLS,

—Egalement—

Un grand stock de draps et casimirs,
CHAPEAUX fourrés pour Messieurs et enfants,
do feutre do do do
do paille do do do
CHAPEAUX et CASQUETTES façonnés pour Enfants,
CRAVATES,
PARFUMERIES,
PORTE-MONNAIE,

—ET—

D'AUTRES ARTICLES dont l'énumération serait trop longue.

P. MARES & Co.,
16sept—3 Rue Royale, No 42.

Habillements d'Enfants, EN GROS.

Nous venons d'ouvrir un stock considérable d'habillements d'école et de sortie, de chemises et de lingerie pour jeunes garçons et enfants. Nous le vendrons en gros à bas prix. Les marchands de la campagne sont invités à venir l'examiner.

L. W. LYONS & Co.
Rue St. Charles, Nos 28, 30 et 32, coin Commune.
17oct—3

Importation directe.
J. LEVOIS & CO

Nous avons reçu notre grand assortiment de **Nouveautés d'hiver**
choisi
Dans les meilleures *Fabriques d'Europe*
Et invitons les dames à venir visiter
NOS MARCHANDISES
que nous vendrons
A DES PRIX TRES RAISONNABLES

J. LEVOIS & CO,
15oct—6t Coin Canal et Bourbon.

AUX MARCHANDS ET AUX ACHETEURS EN GÉNÉRAL.

Nous recevons en ce moment et vendons au comptant, JEUDI, 12 du courant,
20 balles COUVERTURES,
30 caisses MERINOS,
10 caisses POIL DE CHEVRE,
20 caisses ... à robes,
BONNETERIE,
PARURES, COLS ET MANCHES,
Et une grande variété d'autres articles de fantaisie.
—EGALEMENT—
30 caisses TOILES, par pièces de 24 verges;
15 caisses SATINETS imprimés;
200 MANTEAUX de draps,
ETOFFES NOIRES, &c., &c.

T. DAMBIGER & FILS.
Rue du Canal, 188.

Habillements en gros.

Le soussigné vient de faire l'ouverture d'un des plus grands stocks d'habillements fashionables qu'il y ait au Sud—fin, de qualité ordinaire et à bas marché—faits expressément pour le commerce en gros. Il les vendra à bas prix. Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock avant de s'adresser ailleurs.

L. W. LYONS & CO,
Rue St Charles, Nos 28, 30 et 32, coin Commune.
17 oct—3

Cigares de la Havane

Reçu par le brick VIOLET, arrivé de la Havane—
207,000 Cigares des marques suivantes:

La Intimidad, Estrella, Londres, Club, Regalia de Rey, Opera, Medianos et Cabanas, le Carmen, Regalia del Rey et Londres, Villa y Villar, Bueno et Bueno Chico.

Attendu sous peu, les marques suivantes:
Cabana y Carbajal, Imperial, Flor de Cuba, Partagas, Cabarga, El Clavo de Cuba, Figaro, Flor de la Havane, Flor de Vega, &c.

—Constamment en magasin—
Un fort approvisionnement de cabanes Tabaco de la Louisiane, à chiquer et à fumer; tabac à fumer de la Havane, cigarettes de la Havane, &c.

A vendre en gros et en détail au No 25 de la rue Gravier, coin Commune, et rue Carondelet No 62.

JOSEPH SARRIOL,
7 oct—1m Importateur.

IMPORTATION DIRECTE DE
MARCHANDISES SECHES.
VENTE EN GROS.

La maison C. RAVELET & FILS, (anciennement rue de Chartres 20) s'est réinstallée en face depuis longtemps déjà pour le soin qu'elle apporte dans le choix de ces marchandises, et qui a toujours été jugée à juste titre pour vendre RÉELLEMENT TRES BON MARCHÉ, débute toute concurrence, vient d'ouvrir

SON NOUVEAU LOCAL,
66..........Rue de la Douane..........66
Entre Chartres et Vieille-Levée.

Elle fera, toujours par le passé, son possible pour contenter les amis qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Elle recevra d'Europe par chaque steamer, voie de New-York, des marchandises pour entretenir son assortiment.

MARIE REYFF,

REVENANT d'Europe, annonce à sa clientèle et au public qu'elle a apporté un grand choix de

MARCHANDISES

des dernières modes. Elle en fera l'ouverture LUNDI 30 octobre 1865. Le stock se compose en partie de Chapeaux, Rubans, Fleurs, Plumes, Dentelles, Cotillons, Résilles, Soieries, Velours, &c. &c. Gants Jouvin, Corsets, Voiles, Eventails, &c.

—Egalement—

Une collection riche D'OBJETS SUISSES DE FANTAISIE, en bois sculpté, &c.
14 oct—3 RUE DES MAGASINS, No 252.

DEMANDE.

UN BON CONFISEUR qui s'entend à faire du candi, à coller les gâteaux et qui voudrait aller à Montgomery, Alabama. Il pourrait avoir une bonne place en s'adressant au coin des rues Bienville et Tchoupitoulas, No 260.
14 oct—1m

AVIS AUX FAMILLES.

LES familles qui commencent du vin de Bordeaux, sont invitées à s'adresser aux Orleans et Royale (anciennement Bolanger) où elles trouveront du bon vin à 30 c: 50 pour la bouteille, et $3 25 et $4 la douzaine, rendu à domicile.
16oct—1m

CORS, OIGNONS, ONGLES DIFFORMES, GONFLEMENT DES ARTICULATIONS. Maladies des tarses et tout les différentes et maladies du pied guéris par le Dr. S. M. BARRETT, chirurgien pédicure, rue Baronne, No 12. Il est recommandé par les médecins et les chirurgiens de la ville. Toutes les communications, par qu'il on promise consultations, doivent être accompagnées d'un timbre. Il parle le français, l'espagnol, l'allemand et le portugais.

AUX CHASSEURS.

DEPOTS D'ARTICLES POUR CHASSEURS AU COIN DES RUES CHARTRES ET URSULINES, Nlle Orléans.

La poudre, les capsules et le plomb

Se vendent maintenant, en grandes ou en petite quantités, SANS PERMIS, à l'endroit ci-dessus indiqué.

Dépôt, Baronne, 170 Gravier, ...
5oct—1m M. DENNES.

GARDNER SMITH, J. G. YEISER, Bost. F. LEEFE
GARDNER SMITH & CO.,
Encanteurs et Marchands Commissionnaires—Successeurs de l'ancienne maison BEARD & MAY et J. A. Beard & Co.—Bureau (anciennement) au No 117 de la rue Gravier. Ils se chargent des ventes de propriétés foncières, des ventes de successions et de gérance de ports, des ventes de cargaisons, d'actions, de valeurs, &c., et de meubles. Vente au comptant de ventes du dehors. GARDNER SMITH & CO,
15oct—3m Bureau, rue Gravier, No 120

MODES ET FANTAISIES NOUVELLES.

LA MAISON DESSES détaille en ce moment un grand assortiment d'articles de NOUVEAUTES et de FANTAISIE concernant la toilette des dames et des enfants, tels que CHAPEAUX de dames, RUBANS de soie et de velours, FLEURS ARTIFICIELLES, PLUMES toutes nouvelles, SOIERIES ET VELOURS, BRODERIES nouvelles, PARURES POUR MARIEES et autres, DENTELLES ET BLONDES toutes nouvelles, PASSEMENTERIE RICHE, RESILLES ET GANTERIE. En un mot toutes les fournitures à l'usage des Modistes, qu'elle vend aux plus bas prix.

RUE BIENVILLE, No. 60, 1 premier.
Nlle-Orléans, 26 septembre 1865.

MODES.

MME ROBERT, précédemment rue du Canal No 181, vient de transférer son magasin de modes au No 179 rue du Canal à côté de l'église du Christ, entre Dauphine et Bourgogne. Les dames ainsi que les marchandes de la contrée qui voudront bien la favoriser de leur clientèle, trouveront dans son nouveau magasin un assortiment varié et choisi de marchandises fraîches du dernier goût, tels que: rubans, dentelles, manteaux, garnitures, fleurs, chapeaux de dames, chapeaux pour fantaisie, articles de fantaisie, etc.
1er oct—3m

AVIS.

MADAME REYNES se propose de donner des leçons de français et d'anglais à domicile. S'adresser, rue Toulouse entre Ursulines et Hôpital, No 267.
1er septembre—3m

S. WHITED, S. C. MARTIN,
F. S. GIBBS, LEE CRANDALL.

S. WHITED & CO.,
FACTEURS DE COTON
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES

Pour la vente de produits du Sud et de l'Ouest, pour l'achat de toute espèce de marchandises pour les marchands et les planteurs. Ils font des avances libérales sur consignations. Les ordres sont promptement remplis.

Rue Fulton No 9,
Nouvelle-Orléans, Lne.
11 sep—1m sur jour

LA société qui avait été établie entre les sieurs A. STUZENEGGER & CH. G. TEICHERT, sous le nom d'A. STUZENEGGER & Co., a été dissoute par le décès de M. C. G. Teichert, et le sieur A. Stuzenegger a été chargé de sa liquidation.
Nlle-Orléans, 22 septembre 1865.

Widow C. G. TEICHERT,
A. STUZENEGGER,
64, rue de la Douane.

CIGARES DE LA HAVANE.
Tabac de la Havane.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a à vendre AUX PRIX LES PLUS REDUITS, en magasin et à la Douane, arrivées par le schooner Manila, 175 000 cigares de la Havane de toutes les premières et de toutes les marques.

90 balles tabac en feuilles de la Havane,
1 caisse papier à cigarettes.
16 sept—1m J. GOMA, No 61, rue Commune

E. W. SCHWARTZ & FILS,
Feront des AVANCES sur le COTON
Consigné à MM John H. Schroder & Co,
A LIVERPOOL.
18sept—3m Bureau, 170 RUE GRAVIER.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
201..........RUE DE CHARTRES..........201

DISPENSAIRE DE LA RUE BARONNE.

Au coin des rues Baronne et Girod.

CET établissement est maintenant ouvert pour le traitement des maladies et les opérations chirurgicales par les Drs Trudeau et Copéeviello de la Faculté de Médecine de Paris.

Le département pharmaceutique est confié à M. J. A. Le Bourdon, ci-devant à l'hôpital de la rue du Canal. Consultations de 11 heures à midi par le Dr Copéeviello et de midi à 2 heures par le Dr Trudeau. Consultations gratuites pour les pauvres.
21 sep—3m

GIVEN, WATTS & CO,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,
Rue Poydras No 105, Nlle Orléans.

ILS font des avances libérales sur les marchandises consignées à leurs amis de New York et de Liverpool.
GIVEN, WATTS & CO.
7oct—1m

S. H. DARBY, JR.,
(ci-devant de la maison Darby & Tarleton)
FACTEUR DE COTON
—ET—
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Rue de la Vieille-Levée, No 20—Nouvelle Orléans, se charge les affaires de commission. Il sollicite l'appui de ses anciens amis et du public.
8sep—1m

Wm R. WHITAKER,
AGENT DE RECLAMATIONS.

IL porte une attention particulière aux affaires qui concernent le département du trésor des Etats Unis. Bureau No 8, Bâtisse Soulé, coin Camp et Commune.
23 juillet—1m

Pendant mon absence momentanée de la Nouvelle Orléans, le juge WHITAKER, H. Commercial Place, s'occupera de mes affaires.
Wm R. WHITAKER.